

Table des matières

"SAIS-TU VRAIMENT CE QU'EST LE RAP FRANÇAIS? PAS UNE MACHINE À SOUS, MAIS UNE MACHINE À PENSER".....	9
 "JE NE CONÇOIS PAS LA FORME SANS LE FOND. QU'EST-CE QUE JE FAIS? JE MÈNE UNE RÉVOLUTION SUR LE SON, SANS LE SANG".....	29
 "N'oublie pas ton histoire, ou bien le monde t'oubliera"	29
"Qu'est-ce qu'on attend pour foutre le feu?".....	37
"Le bien c'est ma cible".....	45
 "BESOIN DE METTRE LA FORME AU SERVICE DU FOND".....	57
 "je sais que c'est dur, mais ne baisse pas les armes, même si tu passes du rire aux larmes".....	57
"Dans ma bouche y'a de la sagesse, mais y'a parfois des insultes".....	67
"Besoin des cris de mon public, car j'ai besoin de bénévoles".....	75
 "J'VEUX PAS QUE LES FÊLÉS ME FÉLICITENT, CE	

QUI ME PLAÎT, C'EST DE FAIRE DES COUPLETS	
QUE LA PLÈBE PLÉBISCITE"	81
"Marre de regarder la télé car la télé ne nous regarde pas".....	81
"quand mon stylo porte plainte, c'est pas de la provocation. On me conseille de faire le point, je fais des points d'interrogation".....	87
"Mes premiers sque-di se soldent en succès d'estime".....	93
"LE RAP EST MORT, VIVE LE RAP".....	101
SOURCES.....	109
Bibliographie.....	109
Discographie.....	113
Filmographie.....	123
REMERCIEMENTS.....	127

**"SAIS-TU VRAIMENT CE QU'EST LE RAP
FRANÇAIS? PAS UNE MACHINE À SOUS, MAIS
UNE MACHINE À PENSER"**

Cette punchline, assénée par le rappeur Médine sur sa chanson *Lecture aléatoire*¹ en 2006 est, à mes yeux, la meilleure définition possible de ce que l'on appelle le rap conscient. On pourrait également compléter ces dires avec la chanson de Keny Arkana, *Le rap a perdu ses esprits*², où la rappeuse marseillaise explique notamment que le rap est un "haut-parleur de ceux qui ne représentent rien aux yeux du monde" ou bien que ce n'est "pas un mouton à la base, mais un résistant qui représentait la souffrance des incompris, le mal de ce monde, les erreurs d'un système pourri" et que sa "lutte était noble".

1 MÉDINE, *Lecture aléatoire*, Table d'écoute, Din Records, 2006.

2 KENY ARKANA, *Le rap a perdu ses esprits*, L'Esquisse, Because Music, 2005.

En 2012, lorsqu'il a fallu choisir un sujet de mémoire de recherche, dans le cadre de mes études en Master d'histoire-géographie³, les idées ont d'abord été multiples et se sont orientées dans différentes directions, mais finalement, ma réflexion s'est naturellement arrêtée sur ce qui m'a transmis la passion de l'histoire: le rap. Et en particulier, ce que l'on appelle dans ce milieu, le rap conscient. Mes écoutes musicales ont eu un réel impact sur ma personnalité. Elles m'ont construit et ont fait de moi ce que je suis, et m'ont inévitablement délégué ce goût pour l'histoire en particulier, et cette soif de savoir en général. Mes choix d'études, et donc ma présence en master d'histoire-géographie à l'époque, ont, en grande partie, été influencés par le rap conscient, par des artistes tels que la Fonky Family, Kery James, Keny Arkana, Sniper ou Médine. Ce dernier a même pour leitmotiv la phrase "Le savoir est une arme", qu'il arbore fièrement sur ses t-shirts, puisqu'il en a fait une marque de vêtements.

Le rap conscient n'est en fait qu'une branche du rap, un style parmi tant d'autres, au même titre que les rap que l'on

3 Master MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) que je faisais pour devenir professeur d'histoire-géographie au collège ou au lycée.

peut qualifier de "bling-bling", égotrip, hardcore, festif, etc. Le rap s'est popularisé aux États-Unis dans les années 1970-1980, avec des artistes comme Grandmaster Flash, Run-DMC, Public Enemy ou la Zulu Nation d'Afrika Bambaataa, lorsque des Afro-américains placèrent des mots sur leurs maux, comme leurs ancêtres avaient pu le faire dans les champs de coton en créant le blues. Le rap se veut donc être la mise en musique de revendications sociales, dans un style mi-parlé, mi-chanté, puisant son origine dans le blues, le jazz ou la soul. Originellement, il s'agissait de textes engagés et revendicatifs, puis par la suite, le mouvement se diversifia en une multitude de courants. À la fin des années 1980, le rap traverse l'Atlantique et arrive en France, pour trouver un écho dans les banlieues, plus particulièrement les banlieues parisiennes. C'est pourquoi le rap dit "conscient" est souvent présenté comme le "vrai" rap⁴, le rap authentique et originel.

Le rap conscient est donc un style musical qui se veut réfléchi, engagé et revendicatif, véhiculant un message

4 KERY JAMES, *Vrai Peura, À l'ombre du showbusiness*, Warner, 2008.

positif, en ayant conscience d'être écouté par des (jeunes) auditeurs⁵, à qui il ne faut pas proposer un message négatif, faisant l'éloge des vices, de l'illicite et de la vulgarité. La plume de ses artistes a pour but de dénoncer, entre autres, les inégalités, les injustices, la surconsommation, les dérives du capitalisme et les différents maux de la société, et s'attaque à ceux qu'ils considèrent comme les responsables de cet état de faits, à savoir les politiciens, les médias, l'État, les multinationales et le "système" en général. C'est un style de musique se voulant poétique, qui prône la victoire du Bien sur le Mal, poussant à la réflexion et à la remise en cause du monde dans lequel on vit, mais avant tout la remise en question de soi-même. De plus, ce n'est pas toujours le cas, mais pour une grande partie des artistes pratiquant le rap conscient, le désir de revendications passe par un travail de recherche, par un contenu cultivé, regorgeant de références historiques. Le rap conscient n'est donc aucunement neutre et le revendique, en atteste cette phrase du rappeur Youssoupha dans la chanson *Menace de mort*⁶: "Qui peut

5 Aketo disait "responsable quand j'écris, car les petits apprennent nos bêtises par coeur". SNIPER, *Jugement Dernier, À toute épreuve*, Believe, 2011.

6 YOUSSEUPHA, *Menace de mort*, Noir D****, Bomayé Musik,

prétendre faire du rap sans prendre position?". Ce style musical peut se voir comme le porte-parole d'une jeunesse en manque de repères, un haut-parleur⁷, une caisse de résonnance – je dirais même caisse de "raisonnance" – d'un regard populaire sur la société. Sur ce point, les rappeurs français sont ainsi nombreux à se réclamer de l'héritage du rock, et reprochent à ce dernier de ne plus être cette voix acerbe et subversive d'antan⁸.

En effet, le rap conscient n'est pas le seul style musical à travers l'histoire à avoir eu cet esprit engagé et revendicatif. Pour Médine, il n'y a "pas une manif sans sa chanson, pas une révolution sans sa bande-son"⁹. La chanson, au même titre que la philosophie ou la littérature, a toujours pris part aux mouvements contestataires. On

2012. Dans cette chanson, il revient sur la polémique et le procès qui l'a opposé au polémiste Eric Zemmour, puisque dans la chanson *À force de le dire*, Youssoupha avait dit "je mets un billet sur la tête de celui qui fera taire ce con d'Eric Zemmour", ce qui avait été interprété comme une menace de mort par l'homme de télévision.

- 7 "La banlieue a une voix; je ne suis qu'un de ses hauts-parleurs". KERY JAMES, *Le combat continue, part 3, À l'ombre du showbusiness*, Warner, 2008.
- 8 "Pas de menace de mort, mon rap ne sort pas de douilles, mais c'est le seul son hardcore, depuis que le rock n'a plus de couilles". YOUSSOUPHA, *Menace de mort, Noir D*****, Bomayé Musik, 2012.
- 9 MÉDINE, *Protest Song, Protest Song, Because Music*, 2013.

peut le voir dès La Révolution Française, avec *La Marseillaise*, et cela a continué durant la révolution de La Commune de Paris, en 1871. En effet, *L'internationale*, chant révolutionnaire que l'on retrouve dans les luttes sociales de nombreux pays, voit le jour à cette occasion. Durant la Seconde Guerre mondiale, il y a la création du *Chant des partisans*, hymne de la Résistance, et cela se poursuit encore plus après les années 1950, avec des artistes américains qui s'engagent contre la guerre du Vietnam, ou en France contre la guerre d'Indochine. On voit que cette époque est marquée par un grand antimilitarisme et une critique des politiques libérales, notamment le rock, avec par exemple Renaud, dans des chansons comme *Hexagone*¹⁰ ou *Miss Maggie*¹¹. Le rap conscient est donc une expression musicale engagée parmi tant d'autres, et le prolongement contemporain de tous ces mouvements.

On peut donc dire que le rap conscient est par définition un sujet d'histoire culturelle, mais aussi politique et sociale. En effet, c'est un style musical qui revendique une

10 RENAUD, *Hexagone, Amoureux de Paname*, Polydor, 1975.

11 RENAUD, *Miss Maggie, Mistral gagnant*, Virgin, 1985.